

## DU BON USAGE DU *PROGRAMME* : FIDELITE ET SOUPLESSE.

### 1. Ce qu'il ne faut *pas* faire.

#### 1.1. Le réduire aux seules thématiques.

Ne pas opposer l'approche par compétences à l'approche par thématiques. Dans une pédagogie par projet, dans la préparation de séquences de cours, elles sont à **penser ensemble**.

#### 1.2. Choisir sans concertation les thématiques à traiter dans mes classes.

Importance de la **coordination verticale** pour répartir l'ensemble des 11 compétences disciplinaires et l'ensemble des 10 thématiques sur les 6 années d'études, **pour éviter de laisser les élèves** en répétant sans cesse les mêmes thèmes ou en exerçant toujours les mêmes compétences.

#### 1.3. Vouloir aborder les 10 thématiques dans une même classe ou chaque année.

Le *Programme* lui-même privilégie certaines thématiques par degré et par type d'enseignement (voir feuille *Thématiques à privilégier*). L'Enseignant choisit lui-même en fonction de ses classes. On estime qu'au cours d'une année scolaire, on peut travailler **4 ou 5** séries de séquences.

#### 1.4. Ne travailler chaque thématique qu'à partir du même élément de base :

soit le questionnement existentiel, soit l'élargissement à la culture, soit la compréhension du Christianisme. Il faut **articuler les 3** éléments dans son cours pour *construire du sens* et pour *tracer un chemin de croissance* (voir « l'arbre », *Programme*, édition 2008, p. 12).

#### 1.5. Toujours suivre le même ordre dans la succession du travail en classe.

Ce qui importe, c'est la **mise en corrélation** de ces 3 éléments de base. Mais, d'après le thème choisi, on peut très bien commencer, par exemple, par l'analyse d'un document audiovisuel (culture), suivie des ressources de la foi chrétienne, pour terminer sur une série de questions existentielles.

#### 1.6. Scinder son travail en classe en deux manières distinctes et sans lien.

A certains moments, enseigner des savoirs de base ; à d'autres moments, travailler des thématiques ou des compétences du *Programme*. Les savoirs de base à enseigner le seront à **l'intérieur d'une séquence** de cours donnée, parce que nécessaires à la suite du cours et à l'acquisition des compétences choisies.

#### 1.7. Faire appel, pour chaque thématique, aux 3 colonnes des ressources de la foi chrétienne : croire, célébrer, vivre.

**Choisir** l'une ou l'autre colonne d'après la classe et le sujet.

#### 1.8. Travailler les thématiques sans mettre en corrélation les trois éléments de base :

l'enracinement existentiel, les apports culturels et les ressources de la foi chrétienne. C'est dans leur **interaction** que naît la construction du sens (regarder avec attention le symbole de *l'arbre*, p. 12 du *Programme*).

/...

.../

1.9. Eviter de « plaquer » des éléments de foi chrétienne.

D'un côté, elle n'impose pas des solutions définitives ; de l'autre, le Christianisme est lui-même *inculturé* : il peut donc apporter sa part d'éclairage au sujet débattu.

**2. Ce qu'il faut bien comprendre, pour le réaliser en classe.**

Le *Programme* laisse la **place à l'initiative et à la créativité** des Professeurs qui choisiront, d'après leurs élèves et les circonstances, de privilégier telle ou telle approche. **Trois exemples** valent mieux qu'une théorie :

- un Professeur peut avoir pour priorité d'aider ses élèves à réagir avec sagesse s'ils ont un jour à prendre position face à une grave question morale. Il **partira** donc de la compétence disciplinaire 8 : *construire une argumentation éthique* ;
- un autre a décidé de construire un cours rigoureux autour du thème *Vivre et mourir*, après le suicide d'un Enseignant apprécié dans l'école. Il **partira** de cette thématique ;
- un troisième est très sensible à l'égalité homme-femme face à des comportements machistes et sexistes chez ses élèves. Il **partira** de l'étude du récit de la Création, qui souligne que Dieu a voulu des hommes et des femmes égaux en dignité et en droit.

**Ces trois Professeurs** sont attentifs à leurs élèves, font des liens entre le cours de Religion et des enjeux existentiels, veulent construire du sens, travaillent effectivement aux trois finalités du cours de Religion Catholique et exercent les 5 compétences terminales.

Leurs entrées et leurs réflexions de départ diffèrent, mais ils honorent les diverses directives du *Programme*.

(D'après le *Programme*, édition 2008, pp. 47-49 ; la *Note complémentaire au Programme de Religion*, du « Secteur Religion » du SEGEC, mai 2007 : **outil recommandé** car il fournit des **tableaux de mise en œuvre intéressants** et des **outils pour travailler en équipe** (pp. 9 à 12), téléchargeable sur le site [segec.be/documents/fesec/secteurs/religion/](http://segec.be/documents/fesec/secteurs/religion/) ; Henri DERROITTE, « Donner cours de Religion Catholique, Comprendre le *Programme* du Secondaire », Editions De Boeck et *Lumen Vitae*, Bruxelles, 2009, pp.193-200).